

**Parlement(s), Revue d'histoire politique**

**n°7 Les politiques au pied du mur  
(octobre 2007)**

**Résumés / Abstracts**

**Dominique Anglès d'Auriac**

**Histoire parlementaire et personnel politique : une base de données informatisée pour les députés depuis la Révolution**

L'auteur de la base de données qui recense les 16 000 députés depuis la Révolution jusqu'à nos jours présente ici les 750 paramètres renseignés pour chacun d'eux, ainsi que les sources consultées et le mode d'interrogation de cette base, à la fois outil documentaire et de recherche.

Mots-clés : France, députés, biographies, carrières, base de données.

***Parliamentary History and Politicians: a Database of the French Deputies since Revolution***

*The author of the data base of the 16.000 deputies from the French Revolution to nowadays describes the 750 characteristics, the archive materials and source collections, and directions for using this base as a documentary or a research instrument.*

*Key-words: France, deputies, biographies, career, database.*

**François Dubasque**

**Jean Hennessy (1874-1944). Itinéraire militant d'un politique entre milieux réformateurs et réseaux d'influence**

Issu de la grande bourgeoisie du négoce, héritier d'une dynastie politique conservatrice, Jean Hennessy entre en politique avec l'appui d'un réseau de clientèle bâti dans la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Député de Charente puis des Alpes-Maritimes, il conserve son mandat sous six législatures. Défendant une vision réformatrice fondée sur la représentation professionnelle dans le cadre régional et sur le principe fédéraliste, son engagement militant le met au contact avec le milieu de la gauche modérée pendant la Première Guerre mondiale. Homme d'influence habile à manœuvrer dans des réseaux croisés d'amitiés et de solidarités, il obtient quelques succès politiques dans les années 1920. Mais isolé politiquement à la suite de son implication dans l'affaire Hanau, il radicalise ses projets de réforme de l'Etat et fonde le parti social-national (1933-1936). En dépit de plusieurs opérations de reclassement sur l'échiquier politique, Jean Hennessy reste néanmoins fidèle à ses idéaux régionalistes et fédéralistes qu'il tente encore, au soir de sa vie, de promouvoir auprès du maréchal Pétain.

Mots-clés : Jean Hennessy, homme politique, années 30, réseaux d'influence, fédéralisme.

***Jean Hennessy (1874-1944). Life of a Politician through Reforming Circles and Influencing Networks***

*Descended from the upper middle business class, heir to a conservative political dynasty, Jean Hennessy went into politics with the support of a clientele built the first decade of the twentieth century. Defending a reforming vision based on the professional representation within the regional environment and on the federalist principle, he connected with the circle of the moderate left during the First World War. A man skilled in manoeuvring between friends and established groups, he obtained some political success in the Twenties. But after his involvement in the Hanau crisis, his political isolation induced him to radicalise his projects of reform. He then founded the social-national party (1933-1936). In spite of several changes on the political chess-board, Jean Hennessy remained nevertheless faithful to his regionalist and federalist ideals which he still tried, at the twilight of his life, to promote around Maréchal Pétain.*

*Key-words: Jean Hennessy, nineteen-thirties, politician, influencing networks, federalism.*

Ralph Schor

### **Les parlementaires des Alpes-Maritimes et l'implantation locale**

Quelle est l'influence exercée par l'implantation locale dans l'accomplissement d'une carrière nationale, pour les élus d'un département caractérisé par un localisme politique renforcé? En fondant sa démonstration sur les conditions de la vie politique en pays maralpin, en soulignant la forte volonté d'autonomie du Comté de Nice mais en indiquant aussi la loyauté des Niçois à la patrie française, Ralph Schor propose de nombreux axes de réflexion. L'intégration du Comté de Nice à la France en 1860, progressivement acceptée par les Niçois, ne se départit cependant pas d'une singularité politique renforçant la stature de « l'homme fort » du département. Ce dernier, en général parlementaire désintéressé par les activités parisiennes des Chambres, est fréquemment maire de Nice et président du conseil général. Les éventuelles velléités ministérielles de ce dernier sont souvent mal perçues par les électeurs. Faiblesse du débat idéologique et personnalisation du pouvoir ont donc longtemps dominé. Le localisme n'altère cependant pas la francité du Comté et les parlementaires des Alpes-Maritimes se plaisent à servir la grande Patrie comme la Petite.

Mots-clés : Alpes-Maritimes, implantation locale, régionalisme, parlementaires, histoire locale.

### ***The Alpes Maritimes' Members of Parliament and the Political Localism***

In which extent members of Parliament elected and rooted in departments whose identity is shaped by an ancient and still vivid local history are influenced in their mandate by the political particularities inherited from that past? The author offers many tracks for a further investigation by depicting the way the political life in "pays maralpin" unites the Niçois' loyalty to the French Nation with the Comté de Nice's strong longing for autonomy". The 1860 French annexation of the Comté de Nice was eventually accepted and recognized by the Niçois who nonetheless did not lose their particularity, strengthening the political influence of their deputy. This one was often a mayor of Nice and a local representative and entertained little interest in what was going on in the Chambers of Parliament. Frequently, his ambition to become a member of Parliament is resented by the Niçois. As a result, men were for a long time more important than the ideas they were supposed to embody. That specificity does not prevent the Comté from being as French as any other "departement" and the Alpes-Maritimes' members of Parliament's from being dedicated to the French nation and the Comté.

Key-words: *Alpes-Maritimes, local history, deputies, regionalism.*

Bernard Lachaise

### **Itinéraires des parlementaires gaullistes de la IV<sup>e</sup> République**

Nouvelle force politique, au début de la IV<sup>e</sup> République, le gaullisme dispose d'élus au Parlement (229 entre 1946 et 1958), membres de groupes purement gaullistes (RPF, républicains sociaux) mais aussi d'intergroupes. Si les parlementaires gaullistes se situent dans l'opposition au régime, en particulier entre 1947 et 1951, ils soutiennent aussi de nombreux gouvernements à partir de 1952. Un tiers d'entre eux s'est engagé en politique sous la III<sup>e</sup> République et au moins 40% à la Libération. Les élus gaullistes proviennent majoritairement de la droite, puis du RGR et du MRP. Le RGR et le PRL ont souvent constitué un "sas" entre l'engagement d'avant-guerre et le gaullisme. La place des résistants est considérable chez les parlementaires gaullistes (58% au moins). Si la double appartenance politique est d'abord forte, à partir du début des années 1950, elle disparaît complètement et beaucoup d'élus abandonnent le gaullisme pour revenir à leur famille politique antérieure. Près de la moitié des élus ne reste au Parlement que durant une législature mais plus de 40% siègent sous la Ve République dont Chaban-Delmas et Debré ce qui montre combien le gaullisme de la IV<sup>e</sup> République a été un vivier pour la Ve République et nuance l'idée d'une rupture en 1958.

Mots-clés : gaullisme, parcours politique, prosopographie, IV<sup>e</sup> République, Résistance.

### ***Political Paths of the Gaullist Members of Parliament of the IVth Republic***

Gaullism is a new political family in France during the IVth Republic. Between 1946 and 1958, this political group has 229 members in Parliament, sometimes in the opposition, specially at the beginning (1947-1952) but often in the majority after 1952. The end of the Third Republic and the shortly after World War II are the important moments for the entrance into politics for 33% and 40% of Gaullists members of Parliament. Most of Gaullists in Parliament are coming from the right wing but also from the RGR ("Rassemblement des gauches républicaines" with much of radicals) and the MRP ("Mouvement Républicain populaire" with much of christian-democrats). The RGR and the PRL ("Parti Républicain de la Liberté") are the most important passages from the first involvement and the membership in gaullism. 58% of gaullists were members of the Resistance movement. At the beginning, the Gaullists can belong to two political parties but after 1951, it is not allowed and a lot of Gaullists come back to their first involvement. Near 50% of Gaullists stay in Parliament only during one legislature but more than 40% come back in Parliament during the Vth Republic. Key-words: *Gaullism, prosopography, entrance into politics and political progress, IVth Republic, Resistance.*

Thierry Hohl

### **Divisions parlementaires socialistes au temps du Cartel**

La victoire du Cartel des gauches en 1924 amène 104 députés socialistes à la Chambre. La question de l'intégration aux décisions gouvernementales par le biais d'une majorité parlementaire est alors posée, dans des circonstances différentes de celles de l'Union sacrée. Il s'agit alors de décider de la position à adopter, sur laquelle s'affrontent la gauche et la droite du parti, à l'occasion du vote du budget. L'effacement du Cartel puis les événements du Maroc produisent de la division. Un secrétariat parlementaire est créé pour faire le lien entre la CAP et le groupe parlementaire, qui devient un lieu central de la prise de décision au sein de la maison socialiste. Les années 1924-1926, outre qu'elles marquent la fin de la reconstruction socialiste, voient ainsi Léon Blum, parlementaire chevronné, acquérir dans le parti une position centrale.  
Mots-clés : Cartel des gauches, socialisme, députés, Léon Blum, groupe parlementaire.

### **Divisions of Socialist Members of the Parliament during the Cartel des Gauches**

*The victory of the Cartel des gauches in 1924 brings 104 Socialist to the Chamber of Deputies. Then is asked the question to contribute to governmental decisions, being part of the parliamentary majority, in a context quite different than during the Union sacrée. It's time to decide what has to be decided, and the left and the right of the Socialist party quarrel about it, for example when the point is to vote the budget. The Cartel declines and the events on Morocco bring more division. A parliamentary secretariat is created in order to create a link between the CAP and the parliamentary group, that becomes a central place where decisions are made. The period from 1924 until 1926 can be considered as the ending of the French Socialism rebuilt, and it is the time when Leon Blum, an experienced deputy, begins to be in a central position in the party.*

*Key-words: Cartel des gauches, Socialism, French deputies, Leon Blum, Parliamentary group.*

Noëlline Castagnez

### **Les parlementaires SFIO de la IV<sup>e</sup> République en campagne : une question d'identité**

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la SFIO doit restaurer son image, résoudre une profonde crise d'identité, et faire face à la concurrence de son frère ennemi, le PCF. Elle est perçue comme l'une des forces traditionnelles ayant participé au régime détesté de la III<sup>e</sup> République et doit faire oublier le vote du 10 juillet 1940 d'une partie de ses parlementaires. En outre, la dispersion de ses membres dans la Résistance ne lui permet pas de faire reconnaître leur engagement à sa juste mesure. Enfin, le parti accepte les responsabilités du pouvoir et se transforme en parti de gouvernement sous la IV<sup>e</sup> République, mais ne renonce pas pour autant à sa culture révolutionnaire. Les candidats au Parlement sont donc désignés pour devenir la vitrine du parti. Les parlementaires se retrouvent au cœur d'un triple processus de légitimation : ils doivent accréditer à la fois l'image d'un parti rénové, celle d'un parti issu de la Résistance, et enfin celle d'un grand parti de la classe ouvrière et de gouvernement.

Mots-clés : SFIO, parlementaires, Résistance, IV<sup>e</sup> République, socialisme.

### **SFIO's Members of Parliament in Campaign during the IVth Republic: Questions of Identity**

*After the second world war, the SFIO had to restore his image, to clear up a crisis of identity and to fight against his enemy brother, the PCF. He is hold responsible for the hateful regime of the third Republic. He must make forget the vote of a part of his members of parliament the 10 July 1940. More, the dispersal of his members in the Resistance do not permit him to make actually recognize his action. At last, the party accepts the responsibility of the power and become a party of government during the fourth Republic. For all that, he do not give up his revolutionary culture. The candidates for parliament are appointed to be the showcase of the party. The MP must prove their legitimacy. They have to substantiate the image of a reformed party, coming from the Resistance, a great working class party able to govern.*

*Key-words: SFIO, French deputies, Resistance, IVth Republic, Socialism.*

Frédéric Turpin

### **Aux origines de la Ve République : Charles de Gaulle et la fonction présidentielle**

La notion de rassemblement est fondamentale dans la conception que le Général de Gaulle se fait de l'État et, par là, de la fonction présidentielle. Elle ressort de sa lecture de l'histoire de France : l'État doit dépasser la tendance des Français à se diviser en se fondant sur les éléments intemporels de la nation française et ceci grâce à un guide charismatique qui garantisse la continuité de l'État et qui rassemble les Français. Il échoue, au sortir de la Seconde Guerre mondiale à imposer ses vues et sa conception de l'État et de son chef est incompatible avec la IVe République. Aussi, de 1946 à 1958, Charles de Gaulle reste-t-il dans une opposition constante au régime et martèle-t-il, avec ses compagnons du RPF, la nécessité d'une réforme constitutionnelle. Il se tient à l'écart des deux scrutins présidentiels de 1947 et 1953, même si lors de ces dernières élections, les parlementaires issus du RPF participent au jeu électoral. Il n'en reste pas moins vigilant quant au prestige du chef de l'Etat et sévère quant à l'issue du scrutin.

Mots clés : Charles de Gaulle, Constitution, Président, IVe République, rassemblement.

### **At the Roots of Vth Republic: Charles de Gaulle and the Presidential Function**

*The theory of Rassemblement is fundamental in the conception that the General de Gaulle has of the State and, consequently, of the presidential function. It's the result of his reading of French History : the State should go beyond the divisions between the French people, basing itself upon the permanent characteristics of the French Nation, and that, thanks to a charismatic guide who would ensure the state continuity and rally the French people. the end of Second World War, he failed, to impose his views and his conception of the State and its Head of State was incompatible with the IVth Republic. So, from 1946 to 1958, Charles de Gaulle was, along with his friends from RPF, constantly in opposition to the system and kept stressing the necessity of reforming the constitution. He did not partake in the presidential elections of 1947 and 1953, even if, in 1953, the parliamentarians elected as from the RPF, took part in the electoral process. He nonetheless paid attention to the prestige of the Head of State and remained very critical of the result of the vote.*

*Key words: Charles de Gaulle, Constitution, President, IVth Republic, Rassemblement.*

Olivier Rouquan

### **La stratégie de communication de François Mitterrand en 1988**

Le nombre de candidatures, la règle juridique de l'élection, l'organisation des partis et la période écoulée de coexistence institutionnelle constituent le cadre d'une élection présidentielle. Au cœur de ces années 1980, la communication de masse s'inscrit comme élément majeur du jeu politique et en bouleverse la régulation. Désormais, les stratégies d'opinion et de mercatique doivent être entendues. La stratégie charismatique est fondée sur l'exploitation de l'émotion et le « temps dit réel ». Elle correspond à l'inversion du sens de la légitimité, puisque le gouvernant est en situation de demandeur. Il y a donc perte des repères institutionnels et patrimoniaux usuels, au bénéfice d'un certain désordre. En conséquence, les attentes se concentrent sur les figures, celles des candidats, seules saillances cognitives facilement identifiées du fait de la personnalisation du contexte de communication structuré par la télévision. L'objet est donc d'étudier la stratégie charismatique offensive de François Mitterrand en 1988, comparativement à celle de son concurrent du second tour Jacques Chirac. La communication offensive donne lieu au couplage de deux techniques, la confrontation et la diversification.

Mots-clés : François Mitterrand, communication politique, élection présidentielle de 1988

### **The Communication Strategy of François Mitterrand during the French Presidential Election in 1988**

*The number of the candidates, the juridical rules of election, the parties' organizations and the cohabitation are the elements compounding the framework of the French presidential election. But since the middle of the eighties, the mass communication is changing the political regulation. The charismatic strategy is based upon the exploitation of the emotions in a so short moment. During the elections, governments are asking citizens a new legitimacy. The risk of a real or symbolic disorder is characterizing that electoral phases, so institutional and organizational references are less influents than before, process benefiting to the personalization of the play. This paper is trying to indicate that François Mitterrand is adopting a charismatic strategy first accelerating at the end of the campaign of 1988, a frontal battle against Jacques Chirac, his last prime minister ; and secondly, he is opening his advantage by seducing young and feminine electors.*

*Key-words: François Mitterrand, political communication, 1988's presidential election*

Jérôme Pozzi

**L'Appel des 43 et le mouvement gaulliste : manœuvre politique, relève générationnelle et fronde des « godillots »**

Le 13 avril 1974, Jacques Chirac lance l'« appel des 43 », un manifeste signé par 39 parlementaires et 4 ministres. En apparence, cet appel se contente de dénoncer la multiplicité des candidatures au sein de la majorité, mais dans les faits il constitue un véritable *casus belli* à l'encontre de Jacques Chaban-Delmas, candidat de l'Union des démocrates pour la République (UDR). Interprété comme une pure trahison et un appel en faveur de la candidature de Valéry Giscard d'Estaing, le manifeste des 43 recouvre en fait plusieurs dimensions, qui relèvent à la fois du conflit générationnel entre les baronnets pompidoliens et les barons, figures historiques du mouvement gaulliste, mais également de la fronde des députés de base de l'UDR, surnommés les godillots. L'importance de cette opération politique a résulté dans l'art de se servir des rancœurs des oubliés du gaullisme à des fins électorales. En outre, l'appel des 43 marque la prise en main du mouvement gaulliste par J. Chirac et sa transformation quelques temps plus tard en RPR.

Mots clés : UDR, Jacques Chirac, gaullisme, Ve République, députés.

***The Call of the 43 and the Gaullist Movement : a Political Maneuver, a Generation Changeover and the Rebellion of the "Godillots"***

*On April. 13, 1974 Jacques Chirac launches "the call of the 43", a manifesto signed by 39 members of Parliament and 4 ministers. Apparently, the call only denounces the multiplicity of the candidatures among the political majority but in reality it constitutes a true casus belli against Jacques Chaban-Delmas, the candidate for the Union of the Democrats for the Republic (U.D.R). Considered as a mere betrayal and a call in favor of Valéry Giscard d'Estaing's candidature, the manifesto of the 43 includes in fact several dimensions which take into account not only the generation conflict between Pompidou's baronets and the barons, the historical figures from the Gaullist movement but also the rebellion of the U.D.R MPs, nicknamed clodhoppers. The importance of this political problem has resulted in the art of using the bitterness of those forgotten by Gaullism for electoral purposes. Moreover, the call of the 43 shows that Jacques Chirac starts having a hold over the Gaullist movement which is transformed into the R.P.R some time later.*

*Key words : UDR, Jacques Chirac, Gaullism, Vth Republic, French deputies.*

Frédéric Attal

**La naissance de la République italienne (2-18 juin 1946)**

L'accouchement de la République italienne ne s'est pas fait sans douleurs. Le choix de la procédure (référendum) a été controversé. Les conséquences de la Deuxième guerre mondiale, le contexte créé par les destructions, la pauvreté, le chômage et la misère ont été sources de tensions et d'instabilité. Tous les Italiens n'ont pas pu voter : les prisonniers, les habitants de zones frontalières (Trieste, Bolzano), les présumés fascistes sont exclus du vote. Les résultats ont été immédiatement contestés, et la suspicion a perduré. Tout cela s'explique par les conditions dans lesquelles la campagne a été menée, par la régression des monarchistes et la forte opposition entre un Nord et un Centre républicains et un Sud monarchiste. Les Italiens étaient inquiets du futur de l'Italie et de sa place dans l'Europe nouvelle. Voilà pourquoi la monarchie pouvait apparaître comme une protection et un garde-fou.

Mots-clés : République italienne, référendum, monarchie, Alcide de Gasperi.

***Birth of the Italian Republic (June 2 – 18, 1946)***

*The way to the Italian Republic did not go smoothly. The choice of the procedure (referendum) has been discussed. The consequences of WWII, the context of destructions, poverty, unemployment and misery has created political tensions and instability. All Italian men and women couldn't vote : were in fact excluded war prisoners, Italian from border regions (Trieste, Bolzano), suspected fascists. Republic won with a unexpected short advance. The results have been immediately contested and the suspicion continued later on. The reasons of that stand on the way the election campaign was led, the regression of monarchists and the strong opposition between a republican North and Center and a monarchist South. Italian people were afraid of the future of Italy and her place in the new Europe. That's what they looked the Monarchy as a protection and as a safeguard.*

*Key-words: Italian Republic, referendum, monarchy, Alcide de Gasperi.*